N° 39

LA REVUE NATURISTE INTERNATIONALE

AVRIL 1959



200 Frs

Les 4 et 5 Avril 1959, à Paris :

CONGRES NATIONAL DE LA F.F.N.

en l'Hôtel Moderne, 8 bis, *place de la République*

PROGRAMME :

Samedi 4. — A 15 heures : Assemblée générale.

Dimanche 5. — A 9 heures : Commission de travail (administration, propagande, terrains, jeunes, Centres de vacances, juridiction, presse, arts, sports et activités de plein air, tourisme, etc.)

A 14 h. 30 : Rapports des Commissions, motions, élections.

A 18 heures : Constitution du Bureau national pour 1959, clôture du Congrès.

★

Le samedi 4 Avril, de 21 à 23 heures :

GRANDE REUNION GYMNIQUE NAUTIQUE

Piscine Neptuna, 28, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris (2e)
(Métro Bonne-Nouvelle)
Entrée : 200 francs. — Licence Naturiste 1959 obligatoire.

★

Le samedi 11 Avril, à 20 h. 30 :

Grande Salle Pleyel :

PREMIER GALA "ARENA"

Films gymniques inédits, diapositives sélectionnées, de la danse, de la musique et la chorale « Aréna » et peut-être, en première, un grand film naturiste. Cartes de sympathisants et invitations à retirer au Siège des C.C.F., de 14 à 16 heures, tous les jours ouvrables. *Aucune place ne sera délivrée à l'entrée.*

★

INFORMATIONS C.C.F.

S'étoffant peu à peu, les groupes naturistes C.C.F. de province font preuve d'une activité de plus en plus dynamique et nous sommes heureux de faire savoir que le nouveau délégué des *Lézards d'Aquitaine*, André Moreau, 41, rue du Taillan à Bordeaux (Gironde), fait appel à tous les couples de naturistes isolés du Périgord et de l'Aquitaine en vue de participer à l'organisation des sorties et camps gymniques de la saison 1959.

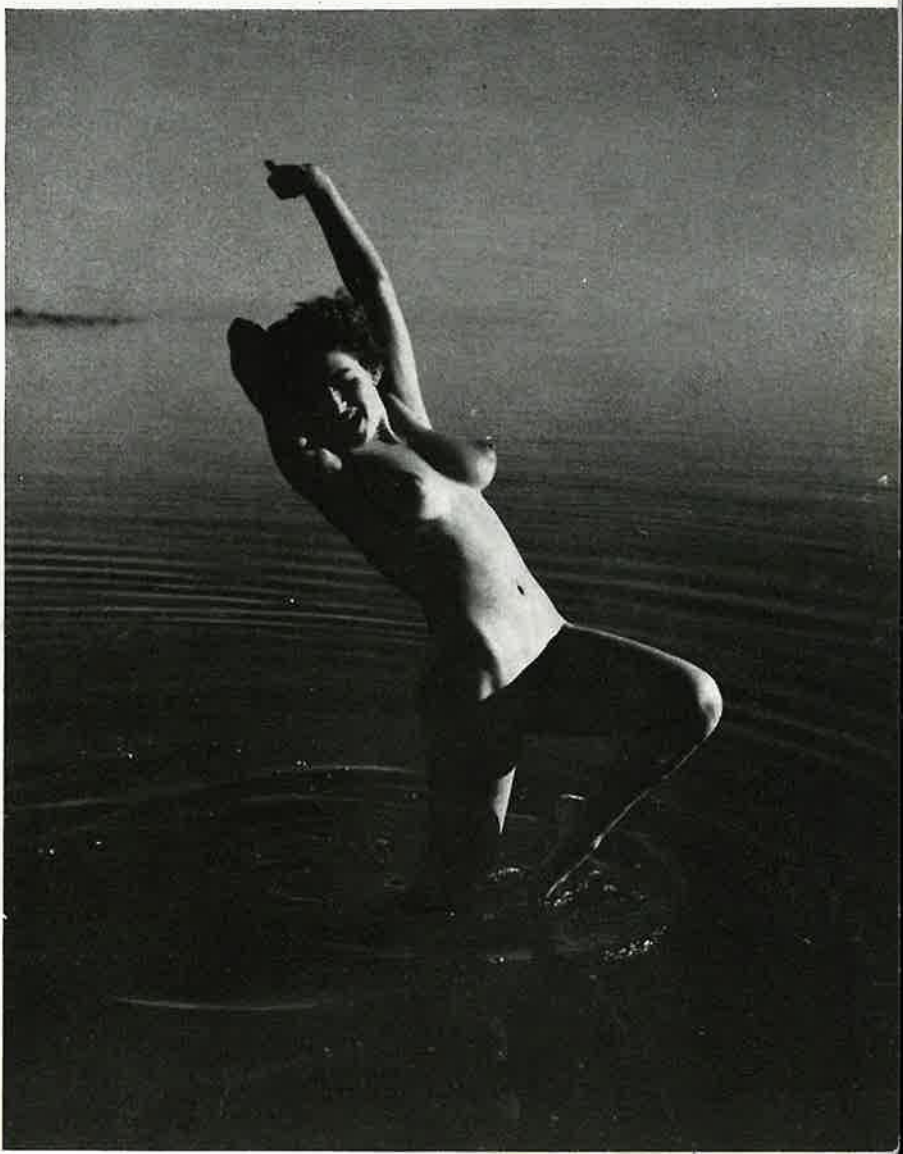
Un nouveau groupe est en formation dans la région d'Etampes. Ce groupe, qui participera à l'aménagement d'un terrain situé à 9 kilomètres de la ville, pourra également profiter des autres camps C.C.F. de la région de Paris. Adhésions au Siège de Paris (joindre 2 timbres S.V.P.).

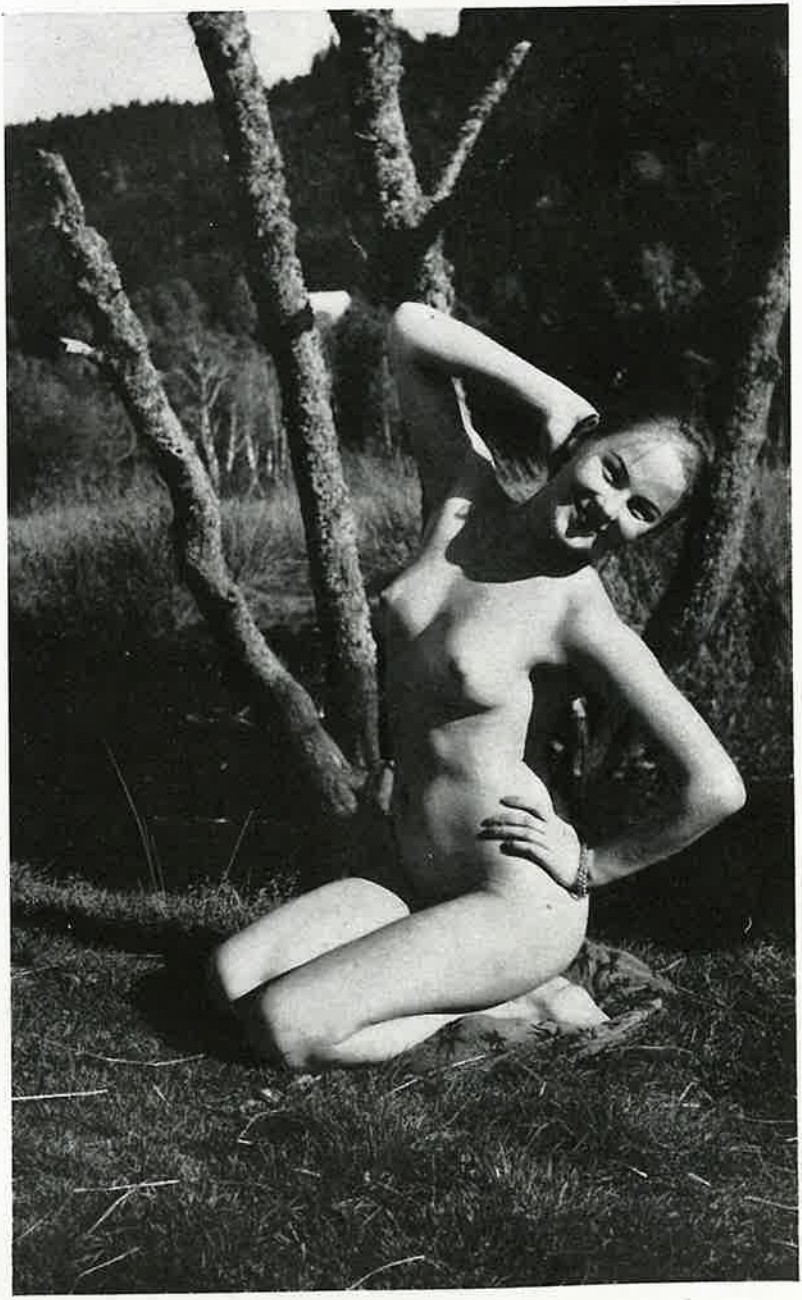
★

Un autre groupe : les *Scarabées*, recherche un terrain à l'est de Paris, dans le triangle : Melun-Meaux-Provins.

LA REVUE NATURISTE INTERNATIONALE

91 Faubourg Saint-Honoré, PARIS
TELEPHONE : ELYSEES 51-08







L'HOMME, LE CLIMAT
ET LES MALADIES SAISONNIÈRES

par le Docteur H. HERSCOVICI
Membre de la Commission d'Hygiène du département de la Seine

Après avoir étudié (voir notre numéro précédent) *les actions exercées sur l'homme par le froid, l'humidité, la chaleur, le milieu atmosphérique, les vents, notre collaborateur examine ici les influences cosmiques et telluriques.*

VARIATIONS BAROMETRIQUES.

La dépression barométrique est la source de syspnée, œdème (chez les cardiaques), de troubles respiratoires dus à la distension subite du ventricule gauche. La dépression exalte l'état vagotonique et constitue un



danger pour les insuffisants cardiaques. Elle peut encore favoriser les thromboses et les embolies pulmonaires, les avortements tubaires, l'apparition d'hernie étranglée, appendicite et les épidémies de grippe.

LE POTENTIEL ELECTRIQUE.

Autour du globe terrestre, on admet l'existence d'un champ électrique en nappes dont le potentiel électrique est très différent. On sait que les forêts, les villes sont relativement désélectrisées ; à la plage, au contraire, l'atmosphère est à un potentiel plus élevé. Toute vie dépend du potentiel électrique de l'atmosphère. Le minimum du potentiel vers la fin de la nuit est plutôt nocif aux déficients et aux malades. Dans les altitudes, le champ électrique augmente en voltage à mesure qu'on s'élève. Le séjour dans les stations à potentiel électrique progressif est indiqué aux pré-tuberculeux, anémiques, convalescents, à champ électrique élevé, aux enfants atteints de gastro-entérite ; il est, par contre, contre-indiqué aux insuffisants rénaux, aux hypertendus, mais favorable aux insuffisants cardiaques.

Les sujets de tempérament nerveux se plaignent de migraine, dyspnée, parfois de névralgies, malaises, irritabilité, hémoptysie. Ces exaspérations de la sensibilité organique et glandulaire suivent les variations du potentiel électrique et de la pression barométrique. Les orages sont précédés, chez les névropathes, de malaises frôlant l'angoisse, ils aggravent l'agitation des aliénés et sont nocifs aux insuffisants cardio-vasculaires. La chute de neige provoque chez l'enfant le syndrome du temps orageux et chez certains adultes des malaises.

INFLUENCES COSMIQUES ET TELLURIQUES.

Le sol, par sa flore et sa faune, influe constamment le climat. La nature des poussières, des essences des arbres, des vibrations du sol, de certaines radiations non encore déterminées, forment la caractéristique d'un climat donné. Le sol est souillé de déjections et de germes, cadavres d'animaux. La richesse en sels de magnésium décide du taux des cancéreux d'une région. Les sols pauvres en sels halogènes sont une cause de cancer. Hypothèse soutenue par Delbet, mais basée sur des statistiques discutables. Le docteur Thomas remarque qu'à Luxeuil on n'ob-

serve presque pas de cas cancéreux, parce que l'eau potable manquant, les habitants usent d'eau minérale. Le rhumatisme est plus fréquent dans les vallées profondes, aux brouillards et humidité fréquents. Au bord des rivières, des lacs, l'électricité négative calme et déprime. Au bord de la mer à l'électricité positive, l'organisme est tonifié et stimulé.

L'organisme humain est influencé par les variations saisonnières, climatiques ou météorologiques, ou périodiques ou accidentelles ; les rayons



cosmiques sont de la même longueur d'onde que les rayons ultra-violets, les rayons X. Ces rayons, aux faibles longueurs d'onde, seraient facilement arrêtés par une atmosphère chargée de nuages et seraient abondants les jours et les nuits de beau temps. La définition de « champ électrique » a été donnée par Branly : c'est l'espace atmosphérique dans lequel s'exercent les forces électriques dues à des corps électrisés. Le champ électromagnétique auquel l'être vivant est exposé est variable, car le magnétisme terrestre, les aurores polaires, les taches solaires, l'ionisation de l'atmosphère constituent précisément les facteurs de perturbation continuelle de la puissance radiante.

L'ionisation de l'air a été attribuée aux émissions des corps radioactifs du sol et aussi aux rayons cosmiques. Dans l'ensemble, l'ionisation due aux rayons du sol ou telluriques est estimée deux fois plus grande que celle due aux rayons cosmiques ; mais alors que le rayon cosmique est constant, le rayonnement tellurique a des variations notables d'un point à l'autre du sol : il est parfois égal à 4 ou 5 fois le rayonnement cosmique.

CYCLE LUNAIRE.

La lune influe les infections chroniques et latentes, telles que le paludisme, les lésions hépatiques. « Le coup de lune » est un accident qui consiste en une cécité passagère provoquée par le rayonnement nocturne de la lune. On l'observe notamment chez les marins qui, lorsqu'ils traversent les mers des tropiques, se reposent sur le pont pour y trouver un peu de fraîcheur. La lune agit, paraît-il, sur les périodes menstruelles, sur le psychisme. Son action porte sur les variations atmosphériques, sur les marées et sur la végétation. Certains pensent qu'elle aurait une influence sur la détermination du sexe. Enfin, à sa pâle clarté les sorcières allaient cueillir dans la lande, la mandragore et les herbes mystérieuses pour composer leurs philtres maléfiques et nos ancêtres les consultaient souvent à propos de la santé, des animaux et de tous leurs tracas.

LE SOLEIL.

Le soleil est la cause et la source de la vie, mais ne semble pas l'unique énergie créatrice de cette vie terrestre. Le soleil est lié intimement à l'évolution des races. Les radiations lumineuses ont une puissance tonique qui disparaît avec le crépuscule qui, chez certains sujets, provoque des vertiges, des courbatures et des crises de rhumatisme. Car il y a une relation étroite entre les phénomènes de la vie et le rythme du milieu cosmique. Les modifications quantitatives de l'énergie rayonnante du soleil tombant sur telle ou telle région de la terre, en raison de la forme sphérique de celle-ci et l'inclinaison de son axe, conditionnent la dynamique des masses d'air et d'eau, les différences du sol et l'énorme variété dans les manifestations du monde organique. Les orages magnétiques correspondent presque toujours au passage de grosses taches au méridien central du soleil, d'où on peut en conclure que les perturbations magnétiques sont provoquées par les radiations corpusculaires du soleil, c'est-à-dire par l'éruption des torrents de particules chargées d'ions et d'électrons.

On attribue aux taches solaires la cause de certaines hémoptysies. Mais aussi, il est fréquent d'observer des cas de suicide, des drames de famille, des accidents de circulation, comme des morts subites, des cyclones, des incendies de forêts. Tchijewski attribue même à ces taches la



cause des psychoses généralisées ou des réactions dynamiques de la masse humaine. Fernet complète cette idée en citant des événements sensationnels survenus au cours de la grande activité du soleil.

Enfin, l'Univers se trouve en état de perpétuel équilibre dynamique, et la terre reçoit constamment des flux énergiques variés venant du cosmos. Les perturbations de ces flux seraient ressenties par la vie organique, car l'être vivant, par ses propriétés physiologiques, se présente comme le plus sensible des résonnateurs. Ainsi, la nuée des électrons

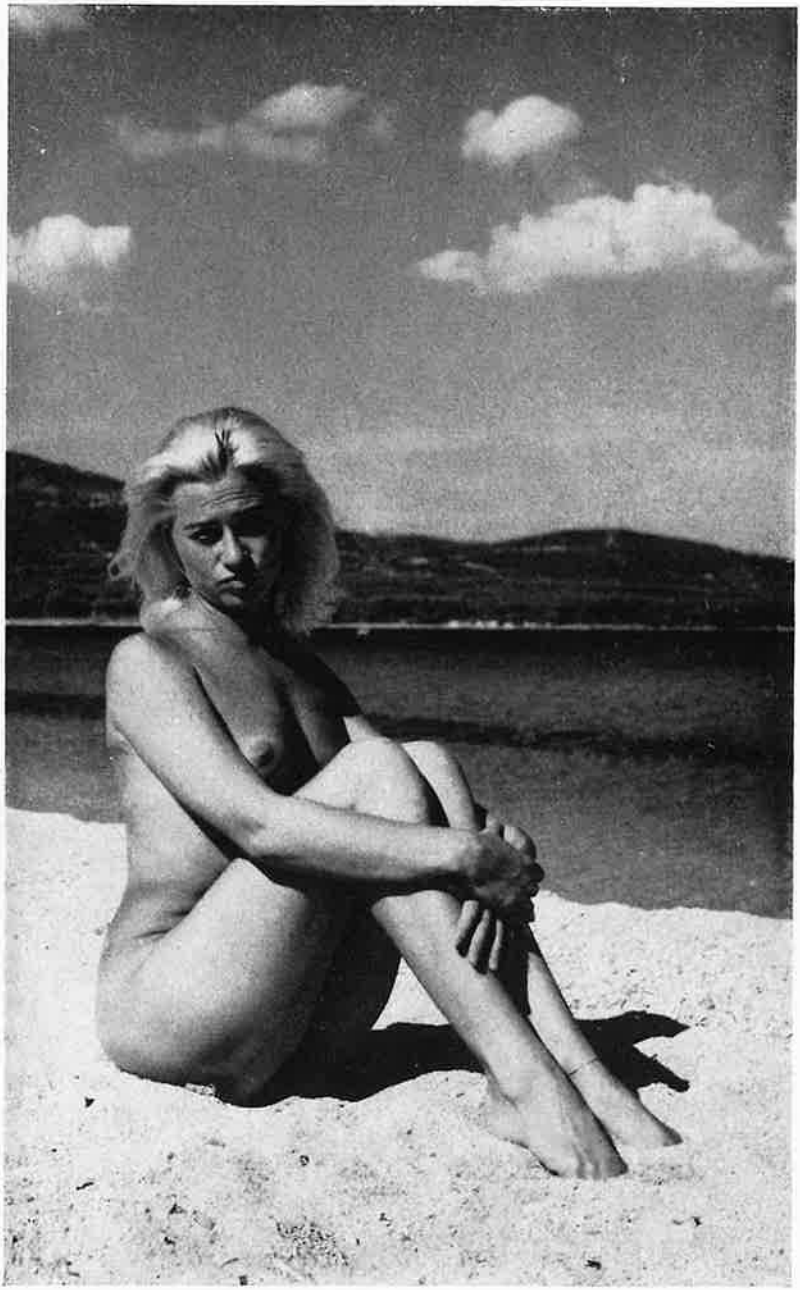
ou des protons, projetés par les taches solaires et qui frôle la terre dans sa course, provoque des troubles considérables dans le monde physique ou organique, les aurores boréales s'allument, des orages magnétiques embrasent la terre et nombre d'accès de folie, d'épilepsie et d'autres maladies frappent impitoyablement le monde des vivants.

INFLUENCE DU CLIMAT.

Tout être vivant est en étroite dépendance de l'énergie cosmique dont il est une création différenciée, il ne peut subir des variations brusques du milieu ambiant sans subir en outre une atteinte néfaste à ses fonctions et à ses manifestations. On sait que l'homme des régions nordiques est plus actif et intelligent que le méridional, au climat moins rude et où la vie est plus douce. Les races inférieures habitent généralement les régions où la lumière est violente et la température moyenne élevée. Si le sol crée la différence des races, la température constitue un facteur important dans le climat et il est plausible que la morphologie soit en rapport avec les températures moyennes. Il paraît que tout être humain possède un climat secret, une hérédité dominante qui lui fournit une affinité organique pour telles ou telles conditions atmosphériques, pour tel ou tel endroit, que ce soit la montagne, la plaine, la forêt, l'altitude, un climat sec ou humide. Affinité, bien entendu, qui lui vient d'un ancêtre lointain.

Le climat marin stimule toutes les fonctions grâce à son potentiel électrique, sa richesse en ozone protecteur contre la nocivité de certaines radiations et grâce à la composition de l'air riche en iode et en radiations lumineuses. Les intolérants font des éruptions allergiques pendant leur séjour à la mer (Herscovici). L'air des montagnes, à partir d'une certaine hauteur, est stérile de germes pathogènes et pur de tous les gaz toxiques et particules infestées, il est très indiqué aux enfants fatigués, anémiques, lymphatiques et même arthritiques, et aux troubles de la puberté. Le climat de la plaine, généralement, n'a pas de contre-indication, c'est en somme le climat de repos. Les résultats de cette cure sont très appréciables si la cure est judicieusement suivie. Quant aux climats artificiels, c'est une création importante dans l'adaptation des déracinés ou des inadaptés.

Ainsi connaître et préciser les influences utiles ou nuisibles que le milieu cosmique est susceptible d'exercer sur les êtres vivants, les observations cliniques, les données scientifiques qui établissent l'existence des rapports étroits entre les manifestations vitales et les variations des conditions atmosphériques, l'agencement, l'ajustement et le rajustement périodique et apériodique des forces énergétiques sur la morphologie de tout ce qui vit et évolue, c'est *conquérir* non seulement une vision de plus en plus exacte des lois qui régissent le vaste univers, mais aussi *permettre* à l'homme de triompher de la précarité et des incertitudes qui accablent le cours de son existence, c'est enfin gagner la maîtrise et la puissance dans la détermination des conditions idéales de vie et d'accomplissement de sa véritable destinée terrestre.



FILMS DE NATURE ET DE NATURISME

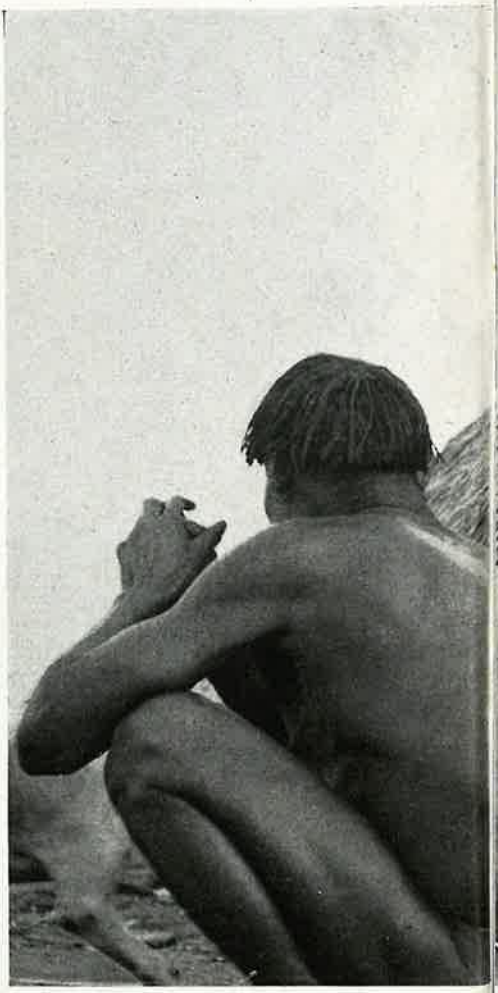
par Jean-Albert FOEX

DANS son *Traité du Rebelle*, l'écrivain allemand Ernst Jünger oppose la culture et l'âme à la civilisation et aux techniques, en un style passionné il prêche l'isolement dans la nature en riposte aux agressions des sociétés modernes contre l'homme.

Le philosophe espagnol Ortega y Gasset notait : « Plus les techniques se développent, plus les mécaniques se compliquent, plus l'homme est saisi par la nostalgie de son passé lointain, où il ne voit que simplicité, détente et santé ».

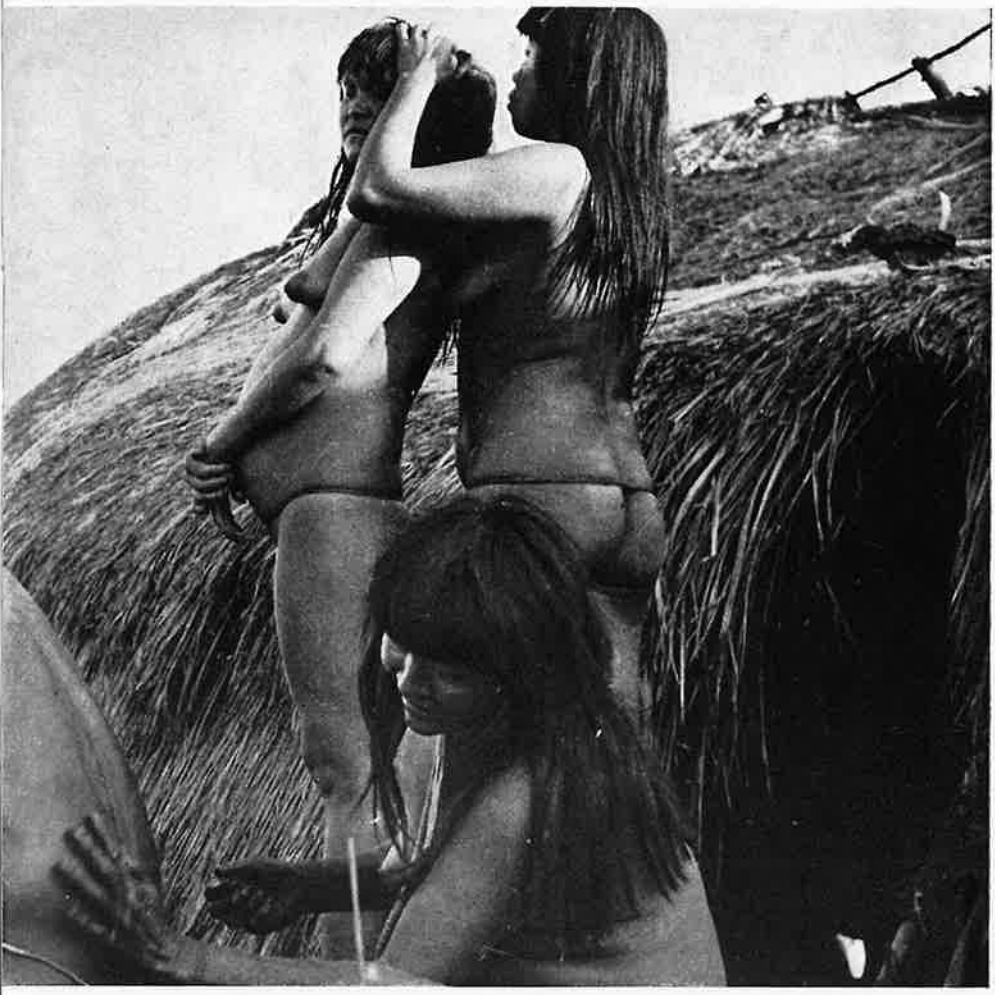


Le réalisateur Sulistrowski et deux femmes d'une tribu primitive



Une scène de l'Amazone nue.

Le naturisme répond à ces inquiétudes, à ce désir d'échapper à une existence dans laquelle l'individu se voit dépossédé de toute joie de vivre. Mais le naturisme est action, choix, résolution; il implique une certaine audace. L'aventure est au coin de la rue, encore faut-il marcher du bon côté pour la rencontrer. Aussi, pour



beaucoup, timorés ou trop étroitement liés dans les entraves de la vie sociale, la nature et l'aventure ne s'inscriront jamais dans leur vie qu'en termes de week-end et de bateaux-mouches.

Il n'empêche que le besoin mentionné par Ortega y Gasset, célébré par Jünger, n'en reste pas moins violent. Comme le cinéma répond à ce besoin, le succès est constant des films dont la vedette est la nature.

Après qu'ils aient considéré d'un œil intéressé les tricheurs, les grandes familles, les amants, les gorilles policiers et les fauves de la jungle d'asphalte, il semble que les spectateurs tournent volontiers leur regard



Les B.B. des « Seigneurs de la Forêt »

vers la nature, finalement moins fictive, plus désirable, même avec ses gorilles et ses fauves réels.

Moins fictive et plus fascinante quand il s'agit des *Seigneurs de la forêt* ou des *Rendez vous avec le diable*. Le premier de ces films est une stupéfiante réussite. Produit par la Fondation Internationale Scientifique belge et réalisé par Heinz Sielmann et Henry Brandt, il est une suite de miracles de la prise de vues, à quoi

s'ajoutent de remarquables enregistrements sonores et un texte de Max Pol Fouchet au service d'images dignes du talent qui les sert.

On aimerait beaucoup que les aigres esthètes qui déclarent l'aventure finie dans le monde fussent parachutés aux confins du Ruanda-Urundi, dans l'enfer vert. On apprécierait leur charmant tête-à-tête avec les marabouts et les silures du fleuve, avec l'opaki, le tamanoir et le pangolin. On savourerait surtout les messages qu'émettraient alors ces bipèdes séquestrés dans les profondeurs végétales de forêts qu'ils s'imaginent transformées en jardins publics.

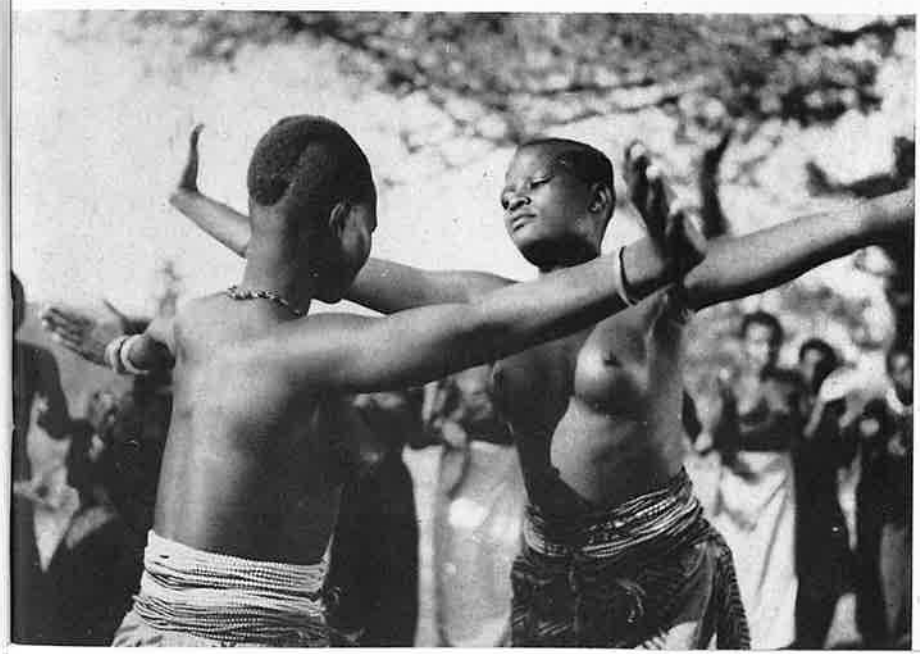
Le spectateur n'oubliera pas le bébé-gorille des *Seigneurs de la forêt*, ni l'enfant-hippopotame boudeur, ni les bêtes sans nom, ni les cris sauvages des oiseaux, maîtres des cieux.

Notre correspondant Léopold Massiéra note à ce sujet :

— La caméra nous permet aussi d'admirer les jeunes Noires du lac aux Oiseaux. Les tribus de la savane qui éprouvent le plus grand respect pour toutes les formes de la vie, ne chassent pas les oiseaux. Et, de ces oiseaux privilégiés, il semble que les jeunes femmes de la tribu reflètent la grâce aérienne, la noblesse. Les jeunes filles à la peau d'ébène imitent leurs mouvements, leurs voltes ; leurs gestes sont pareils à des caresses d'ailes. A la dignité des grands oiseaux répond la dignité féminine. En effet, malgré leur nudité, ces B.B. africaines, comme on les a aussitôt appelées, sont d'une beauté chaste. Ainsi, grâce aux *Seigneurs de la Forêt*, les spectateurs accomplissent un prodigieux retour dans le passé de notre monde, dans un univers où la vision d'une créature nue n'entraîne pas faux scandale et artificiel mouvement de pudeur.

Aux sources de la vie, on puise ici

« Les Seigneurs de la Forêt »



une grande leçon d'humilité et de respect pour la vie de toutes les créatures.

Un homme attaché à un filin descend dans le cratère des volcans, Haroun Tazieff. Au-dessous de lui, la lave bouillonne, l'écorce terreste craque, la terre se convulse, la planète gémit, la matière prend vie et formes effranyantes. Les *rendez-vous avec le diable* nous montrent Tazieff sans cesse à l'affût là où s'ouvrent les terrifiants abîmes volcaniques, blessures anciennes de notre terre ou soudaines percées de l'enfer. Ici, l'aventure souffle une haleine de feu et de soufre.

« Le Dernier Paradis »



Après ces deux grands métrages, nous verrons bientôt *Des Apennins aux Andes*, la chronique filmée des trente mille kilomètres parcourus par Folco Quilici jusque sur l'épine dorsale de l'Amérique du Sud, à travers la pampa, la jungle, jusqu'en ces territoires sur lesquels les cartographes posent encore des points d'interrogation.

En instance de programmation figure également *A chacun son paradis*, long métrage dû à Luciano Emmer et Robert Enrico. Ce film est l'aboutissement des théories de Dziga-Vertov (la caméra-œil) et du principe de la « caméra-stylo » qui veulent apporter sur l'écran les formules de l'immédiat et du réel. Ce film condense les fruits du travail de 24 cinéastes explorateurs (56 heures de projection préalable pour sélection!). Parmi les expéditions qui rapportèrent ces images, six sont particulièrement à l'honneur : celle du docteur Migot (mission aux Kerguelen et expédition antarctique australienne) qui nous donne les plus étonnants pingouins et éléphants de mer; la mission de Pierre Fourré au Nord-Cameroun, à qui nous devons la séquence la plus humaine du film; l'expédition de Francis Mazière en Guyane (Tumuc-Humac); Franz Laforest avec sa mission sur les hauts plateaux du Viet-Nam, qui nous révèle des femmes splendides et un orgue de bambou à faire pâlir (de honte) Calder; le père Dupeyrat qui nous ramène les scènes hautes en couleurs tournées par Mgr André Sorin, évêque des Papous; et Marcel Isy-Schwart à qui on doit une inoubliable vision de la Polynésie la plus secrète, la plus envoûtante.

Ici, aucun « morceau » faussement anecdotique, pas de danse magique



en studio ou d'épisodes larmoyants préfabriqués. Le spectateur est plongé simplement dans les merveilles de notre monde, merveilles terrestres en dépit qu'elles puissent être annexées à l'enfer ou au paradis.

Le producteur Raoul Lévy envisage de travailler dans cette perspective en souhaitant amener des écrivains et des journalistes à filmer leurs reportages au lieu de les écrire. Il prépare une série de longs métrages en couleurs et en scope consacrés au Japon, à la Chine, à l'Afrique Noire, à l'Iran, au Pérou, au Mexique, qu'il groupera sous ce titre général : « Les Français regardent le monde ».

Une jeune équipe (Serge Hanin, Pierre Darasse, Jean Collomb) est rentrée du Viet-Nam avec plusieurs films tournés en couleurs et procédé dialyscope. Pendant quatorze mois, cette équipe a travaillé dans le Sud du Viet-Nam, en mer de Chine, pour réaliser *Le Petit pêcheur de la mer de Chine*, *La Danse de la licorne*, *Pour une poignée de riz*, caméras au poing sur terre et sur mer, souvent en jonque, pour mener à bien des prises de vues authentiques et difficiles, enregistrant au magnétophone les chants des marins et des bateliers. L'histoire du *Petit Pêcheur* est un récit poétique et réaliste passionnant.

Dans le domaine purement naturiste, nous avons parlé du film britannique *The Naturist Paradise*, réalisé pour écran large et en couleurs par Charles J. Saunders, en décors naturels dans la propriété du duc de Bedford et dans le village nudiste de Spielplatz à Saint-Albans. Anita Lowe est la vedette de ce film romanesque et rafraîchissant.

Le parc du duc de Bedford est également le point de départ de la production de Werner Kunz : *Naturisten Ferien*, long métrage (2.125 mètres) en 35 mm Eastmancolor. En une heure et vingt minutes, ce long métrage documentaire conduit le spectateur d'Angleterre en Allemagne. à Sylt. On juge ainsi de l'importance



Une belle interprète d'un film de Werner Kunz



Jean-Albert Foëx tourne un film à l'île du Levant

du centre nudiste de cette île, située à deux cents kilomètres au nord de Hambourg, près de la frontière germano-danoise. Les caméras de W. Kunz décrivent ensuite de manière originale la vie quoditienne à l'île du Levant et sur Cavallo, l'îlot naturiste de l'archipel de Bonifacio. Les cinéastes poursuivent jusque sous la mer leur chasse aux images, rapportant ensemble les amphores de l'antiquité et les frétillantes langoustes de la gastronomie militante!

Une équipe nombreuse a travaillé pour ce fim : Rudolf Gygi, Charles Knigge. André Och, Jacky Mendel, Irène Rust, Ingegerd Rust, Bernard Wyss, Eugen Hübscher, Sylvia Kastner, Gunda Salgo, Martin Rittel et Ingeborg Umpfenbach.

A côté de ces réussites importantes, il convient également de souligner les progrès accomplis par les cinéastes amateurs naturistes. Dans plusieurs études publiées ici, nos collaborateurs cinéastes menèrent campagne pour un renouveau du film naturiste. Celui-ci s'était trop longtemps présenté sous forme de réalisations rustiques, affligeantes, dépourvues de la moindre parcelle d'imagination, au commentaire insignifiant ou bêtifiant.

Depuis l'année dernière se sont multipliées les réussites d'amateurs imposant un style coloré, anecdotique, léger et brillant. Au cours des séances organisées au Club des Amateurs Cinéastes de France par *Arena*, on a pu applaudir des idées et des films qui attestent la vitalité neuve du cinéma naturiste. Des trouvailles comme celle des *Actualités Naturistes*

(R. Saillier), des documentaires comme *Rendez-vous à Madeleine-Cathédrale* (16 mm de M. Mazzolani sur le centre nudiste de l'Ardèche) illustrent les aspects du naturisme moderne avec talent.

Il sera intéressant de confronter les progrès enregistrés dans les différents pays d'Europe en ce domaine, à l'occasion du Festival international du Film naturiste prévu pour la fin de cette année.

Le cinéma naturiste pur a mis dans son jeu toutes les cartes autrefois négligées : humour, valeur enseignante, voyages, activités sportives (si longtemps réduites au sempiternel volley-ball), ingéniosité du montage, beauté formelle des corps et des décors naturels.

On peut désormais assurer que l'art cinématographique naturiste a commencé de vivre. Sans doute le naturisme est-il en tout cas un art de vivre, il était cependant un peu sommaire de se contenter de cet art-là. La réalité redécouverte, l'aventure naturiste peinte à fresque dans ses éclatantes couleurs, la joie de vivre exprimée en images fraîches, vives, frappantes, inscrivent sur les écrans la défense et l'illustration d'un mouvement dynamique. Saluons l'entente — désormais cordiale — du naturisme et de l'art.

(*Documentation J.-A. Foëx, W. Kunz, Léopold Massiéra.*)



Une image du premier film naturiste : « La Marche au Soleil »



CUISINE NATURISTE

par Robert-J. COURTINE

Faire un peu de cuisine, en camping, en vacances naturistes, c'est amusant.

Et puis ça évite d'aller boire l'apéritif, ce qui est mauvais pour la santé comme pour le portefeuille.

Mais là, je m'attends à des reproches : il est mal venu, en ces temps publicitaires, de dire du mal de l'apéritif. Aussi je vous propose de le mettre tout simplement dans les plats.

Lorsque je propose à Laura de boire un Cinzano, par exemple, elle opine du bonnet (et même Dubonnet). Moi je préfère un coup de blanc. Mais mon verre de Cinzano, je le réserve.

Pour les maquereaux « Zano », par exemple, dont voici la recette :

Mettre dans un plat quatre beaux maquereaux vidés, nettoyés, étêtés, avec sel fin, poivre noir. une cuillère à café de thym en poudre, un un peu de laurier.

Mélanger dans un bol une cuillère à café de vinaigre de vin blanc, une cuillère à soupe de moutarde forte avec le verre de Cinzano dry et moitié d'un verre d'eau. Verser sur les maquereaux. Cuire à feu doux.

Servir les poissons sur des assiettes chaudes. Passer la cuisson, la lier avec un jaune d'œuf. Napper.

Ou encore, mettre les poissons dans une terrine, procéder de même avec la cuisson et laisser pour servir froid.

Comme Laura ne veux jamais s'en aller sur une jambe et qu'elle boit volontiers deux verres (moi aussi pour le vin blanc), je garde mon second verre pour préparer le poulet. Une recette que j'ai baptisée le Poulet Laura :

Couper le poulet, à cru, en huit morceaux. Faire revenir ceux-ci à l'huile d'olive, en cocotte. Une fois bien dorés, ajouter trois tomates épépinées, une gousse d'ail écrasée, un bouquet garni, le jus d'un citron, un verre de Cinzano rouge et couvrir. Cuire à feu doux. A part, faire blanchir des olives vertes dénoyautées. Un quart d'heure avant la fin de cuisson, ajouter les olives au poulet

Servir avec des fonds d'artichauts garnis de mousse de foie gras.



SOMBRE DIMANCHE

par le Docteur S. K.

Par un dimanche merveilleusement ensoleillé de la fin de février de cette année, un groupe de médecins s'était réuni pour entendre diverses communications concernant ce qui représentait l'antithèse encore plus frappante de la nature de ce jour exceptionnellement beau.

Car, bien entendu, il s'agissait de communications concernant les infirmités humaines et de divers moyens envisagés pour y remédier d'une façon plus ou moins simple et naturelle ou bien parfois infiniment complexe.

Un problème a beaucoup attiré l'attention des auditeurs, celui des conséquences de notre alimentation trop perfectionnée, trop moderne, souvent trop synthétique, de toutes façons de plus en plus éloignée de la nourriture de nos ancêtres qui ont pourtant mis des millénaires pour arriver à nous la présenter telle qu'elle était il y a encore cinquante ans.

Les engrais chimiques, la lutte de vitesse à la croissance et à la fabrication des aliments usuels, le règne des conserves, la vitesse des transports, les fumées des combustions diverses, l'intoxication permanente des voies respiratoires due aux produits chimiques (dont des dérivés de plomb) dans l'essence, les cheminées d'usine, la T.S.F., les radiations atomiques, les conséquences des explosions atomiques (dont nous avons relaté les effets sur les Parisiens dans un article de cette revue il y a deux ou trois ans déjà), enfin ce qui nous préoccupe surtout, en tant que médecin, les abus de thérapeutiques nouvelles, souvent dites « miraculeuses », mais en réalité, le plus souvent, toxiques et présentant des répercussions fâcheuses à *longue échéance*. Tout cela, dans son ensemble, plus ce que nous n'écrivons pas dans cet article ou que nous ignorons encore, tout cela agit sur le pauvre corps humain qui est complètement désemparé devant tant d'éléments nouveaux, créés par lui, et qui assaillent ses vieilles habitudes, non seulement ancestrales, mais maintes fois millénaires.

Il suffit de penser seulement que pour faire un adulte humain il faut près de vingt ans (au minimum), alors combien d'années a-t-il fallu pour fabriquer l'humanité sous son aspect actuel?

Ces considérations générales ayant été formulées, au grand ennui peut-être du lecteur, nous allons vous parler des cas concrets, de tous les jours, qui concernent votre nourriture sans laquelle vous ne pouvez pas vivre et grâce à laquelle, *actuellement*, vous vivez bien *plus mal* que vous n'auriez dû le faire.

Lors de ce dimanche ensoleillé il fut question des avatars que subit un fruit de consommation courante, très courante, et dont la couleur rappelle le soleil aussi.

Il s'agit des oranges.

Sachez que celles que vous mangez à Paris ne sont pas les mêmes qui croissent et que vous pouvez consommer soit en Afrique du Nord, soit dans les autres pays producteurs de ce précieux agrume.

Que les propriétés merveilleuses une fois de plus de cet agrume ne sont pas celles de la publicité.

Que dans les hôpitaux d'enfants, à Paris, on a cessé de donner le jus d'orange frais, car il donne des diarrhées aux petits enfants.

Que les adultes, aussi, trouvent souvent que, d'une part le goût est curieux et, d'autre part, que la digestion n'est pas celle que l'on espérait avoir.

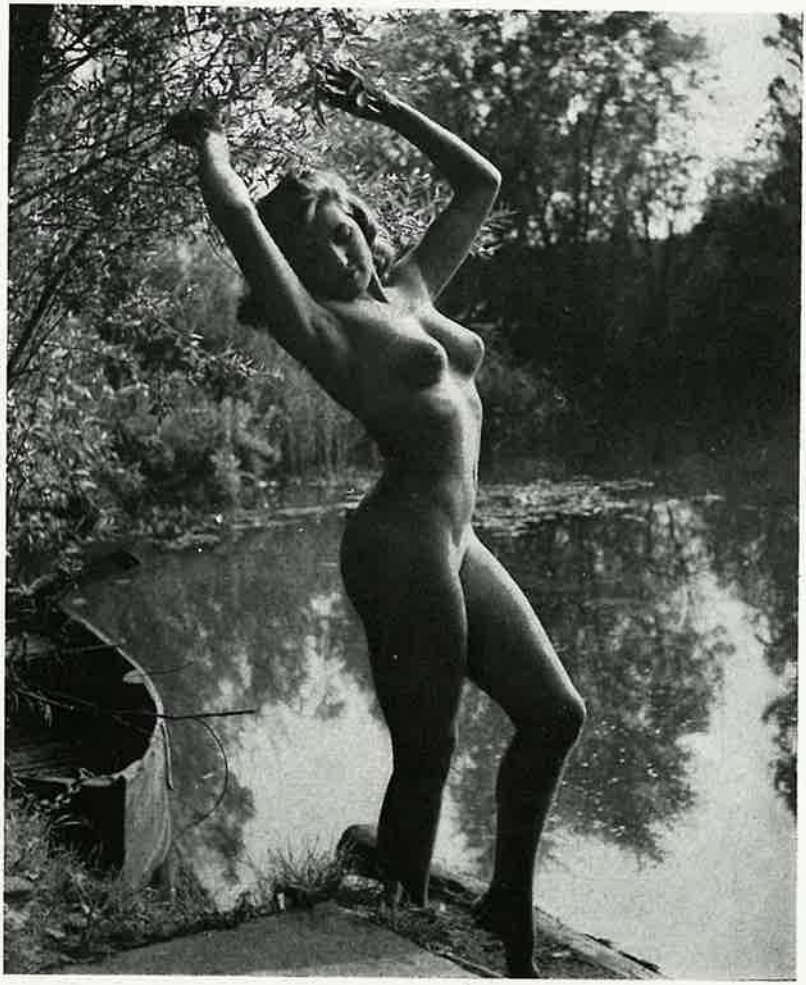
Et tout ceci s'explique, et tout ceci se comprend lorsqu'on a la chance de connaître l'explication de ce phénomène au premier abord inexplicable.

C'est une question de protection contre les moisissures, auxquelles les oranges sont très sensibles, donc une question commerciale (car un agriculteur peut se ruiner en une seule saison) qui oblige les expédi-



teurs à vaporiser ou enduire les oranges avec des produits qui luttent contre les moisissures.

Or, ces produits, réputés de *faible* toxicité, diffusent à travers l'écorce de cet agrume en 24 heures et pénètrent ainsi dans la chair où, à la faveur des combinaisons chimiques, ils créent un milieu qui favorise les intoxications et les fermentations in-



testinales. En plus, ces oranges traitées ont un jus qui est un milieu idéal pour les moisissures, surtout celles qui apparaissent dans les intestins après administration d'antibiotiques.

Car, en effet, il suffit d'une seule administration de ces drogues « miracle » dont on a tant *abusé*, pour que vous ayez une colonie de champignons dans vos intestins, avec toute une série de conséquences d'intoxication à plus ou moins longue échéance, touchant votre système nerveux, circulatoire et glandulaire.

Ainsi, en absorbant des oranges (réputées bonnes pour votre santé), vous augmentez, en la favorisant, une intoxication profonde de votre organisme.

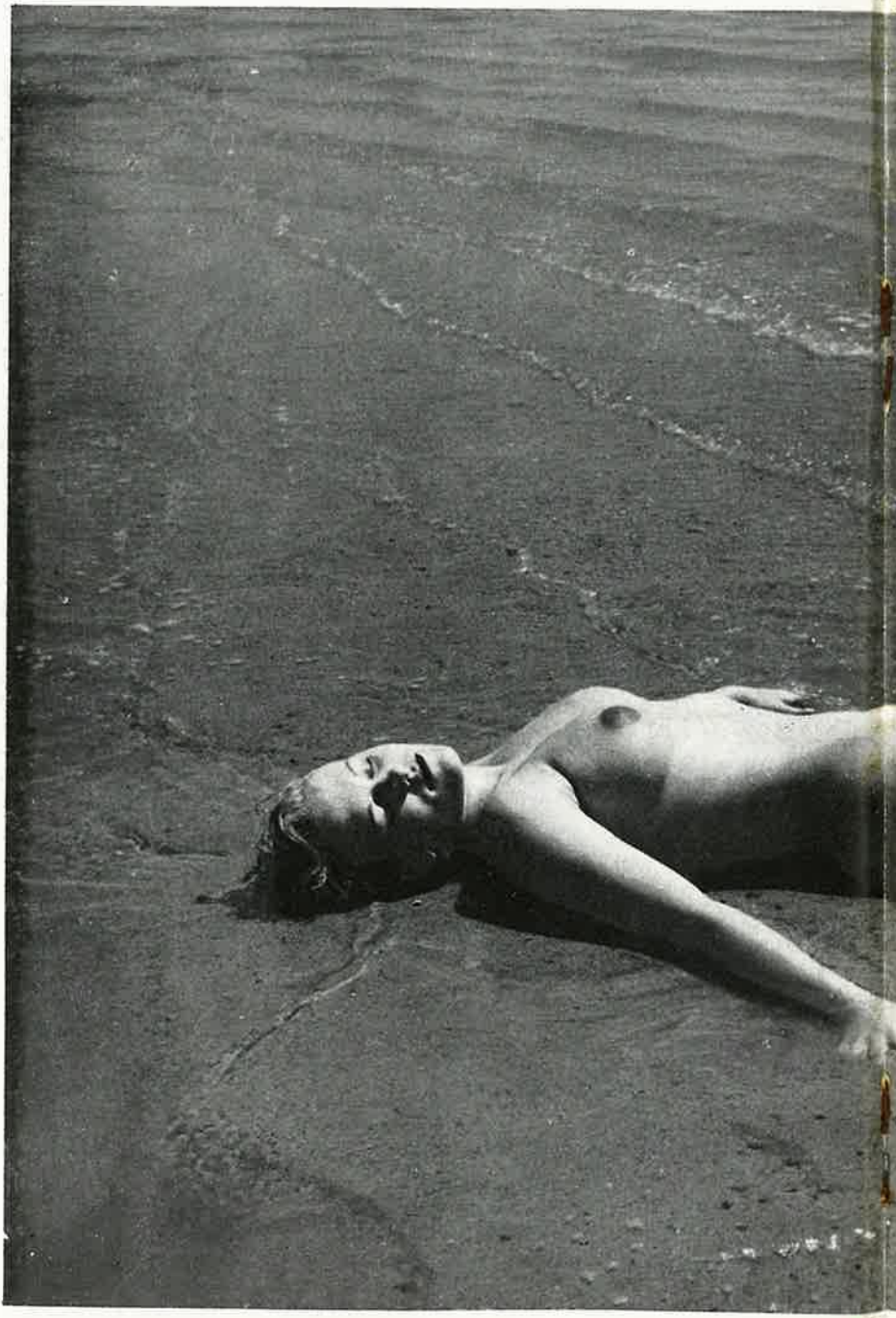


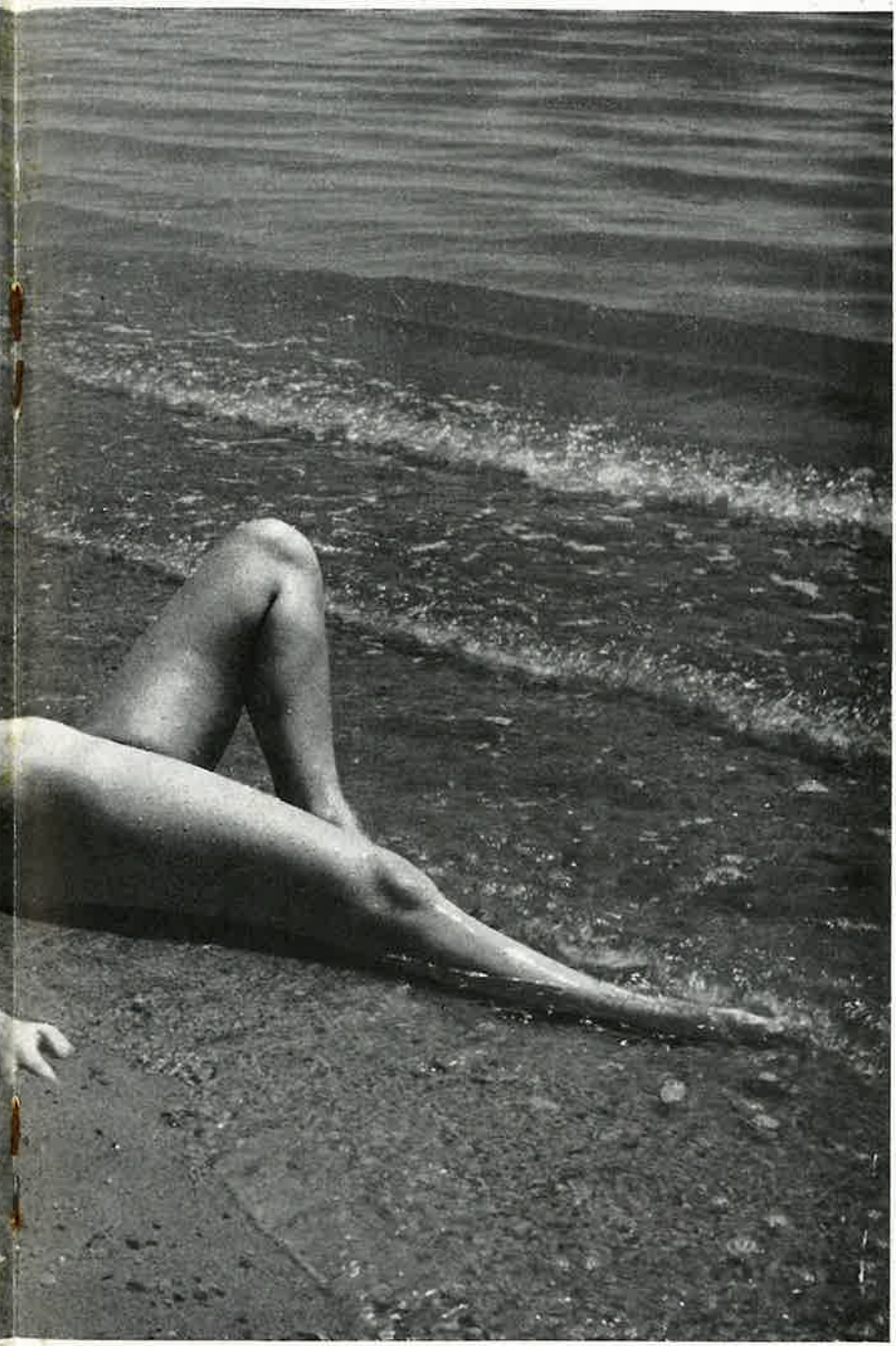
Et nous pouvons dire que cela concerne *tout le monde,* car qui n'a pas eu sa petite dose d'antibiotique?

Et c'est ainsi que, par un beau dimanche très ensoleillé, il fut question d'un très beau fruit, rappelant le soleil, aussi bienfaisant et utile que lui à l'origine et que les humains, grâce à leur esprit d'entreprise et à la marotte du progrès, ont transformé en un aliment qui, insidieusement, peut être fort dangereux et pour vos enfants et pour vous aussi.

Tout ceci, parce que l'homme, par orgueil biblique, veut de plus en plus s'éloigner des règles de la Nature.

Amis lecteurs, à bon entendeur, salut!







LA PHOTOGRAPHIE DE NU



par R. SABART Délégué à la Propagande des C.C.F.

Nous avons vu les fois précédentes la photographie en intérieur, abordons aujourd'hui la prise de vue en extérieur. Ce n'est que dans la nature que la photo de nu peut avoir pleinement le caractère naturiste, car là, la crainte de l'équivoque est bien moindre et le cadre, bien qu'il soit objet de choix, ne peut avoir l'aspect artificiel que l'on rencontre dans la plupart des photos d'intérieur. Par contre, les conditions de prise de vues sont plus complexes; on ne peut déplacer le décor, ni le soleil, on est tributaire également de la qualité du temps. Ajoutez à tout cela qu'il faut faire coïncider les moments de disponibilité du modèle et du photographe avec un temps propice, et vous comprendrez qu'il est beaucoup plus facile de travailler en studio.

Supposons cependant, et cela arrive en général pendant les vacances, que toutes ces conditions soient réalisées.

Si le cliché couleur donne une

agréable impression de relief, il le doit au fait que les différents plans se détachent d'eux-mêmes en raison précisément de leurs différences de couleurs. En noir et blanc, objet de notre entretien d'aujourd'hui, c'est par le jeu de la lumière que l'on peut donner une bonne représentation du corps humain, c'est-à-dire de sa forme tournante en dessinant les reliefs et les creux par l'ombre et la lumière.

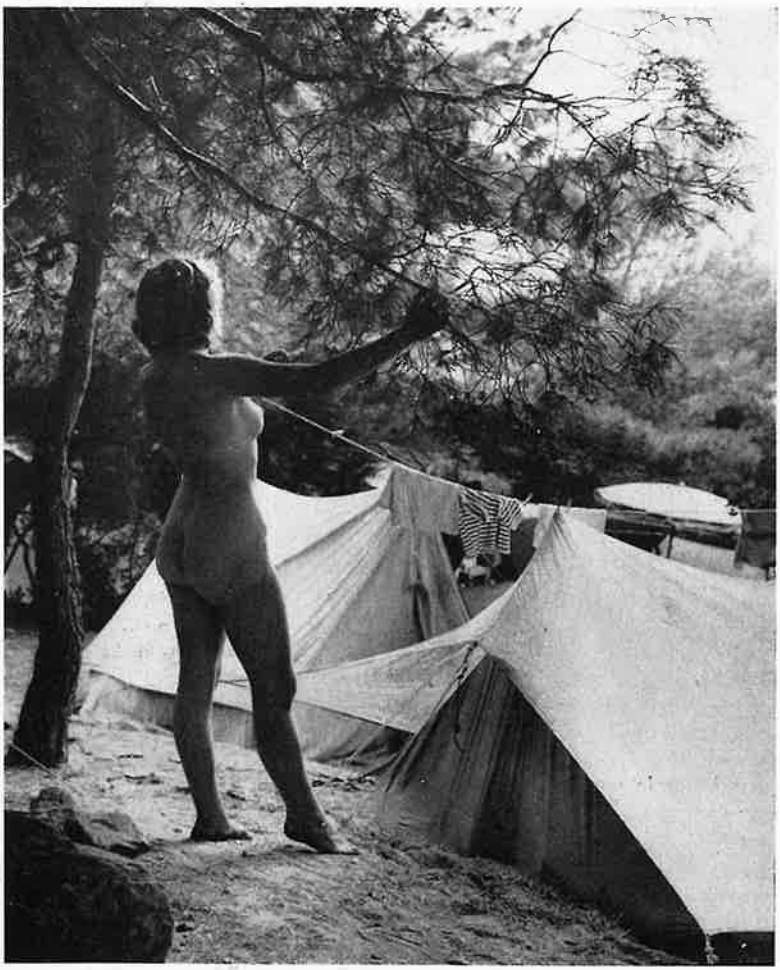
On réussit généralement en plein air en profitant d'une lumière douce (soleil voilé par quelques nuages) tombant à 45 degrés. Les ombres portées sont alors adoucies, évitant des taches de noir sous le nez, les yeux, le menton et les seins. La grande quantité de lumière dont on dispose permet de prendre les sujets en mouvement : jeux, nage, etc. comme au repos. Je vous conseille, peut-être par préférence personnelle, de diaphragmer largement. Je ne connais rien de plus désagréable, en effet qu'une photo de plein air dont les différents plans ne sont pas nets, à moins qu'il s'agisse d'un effet recherché pour isoler le modèle.

Si le fond tranche nettement avec la couleur du corps (feuillage, verdure, fleurs, mur de construction), les contrastes seront suffisants. Mais si l'on travaille sur du sable ou devant une construction claire, il faut absolument poser juste pour obtenir des contrastes suffisants pour le tirage sur papier normal. A défaut de posemètre, la plupart des fabricants fournissent des indications avec le rouleau de pellicule ; mieux vaut s'en pénétrer avant de déclencher, elles sont en général très suffisantes pour obtenir des résultats honnêtes.

Les conditions sont légèrement différentes suivant que le modèle est un homme ou une femme. Il est de tradition, en effet, que la peau féminine soit plus claire, et c'est pourquoi, à moins d'avoir affaire à un « comprimé d'aspirine », on peut toujours tirer des clichés d'une femme dans la nature sans difficultés majeure. Par contre, pour l'homme, il y a lieu de se montrer exigeant et, sans aller jusqu'à demander au sujet de se passer le corps à l'huile afin d'obtenir ce reflet brillant qui est recherché pour les modèles masculins, on s'ingéniera à prendre une peau déjà halée. Si le cliché doit représenter homme et femme en même temps, il est alors nécessaire que les sujets soient déjà brunis ou, tout au moins, que leur exposition au soleil soit encore visible pour « accrocher la lumière » d'une manière agréable à l'œil.

Une manière de travailler qui donne des résultats très intéressants, est





celle qui consiste à opérer en contre-jour, le soleil étant voilé par un nuage et une certaine quantité de lumière étant réfléchie par un écran blanc tenu par un aide. On obtient ainsi, la plupart du temps, des clichés assez doux et modelés.

En terminant je n'aurai garde d'oublier de vous parler d'une certaine façon d'opérer, peu courante, et qui vous vaudra, si vous l'employez, un certain succès, tout au moins de curiosité : c'est la photo au clair de lune.

L'été, par une nuit de pleine lune, on peut réussir des clichés de nu directement éclairés, mais nécessitant une pose. Ici, en général, posemètre et pied sont indispensables, à moins d'utiliser une des dernières pellicules mises sur le marché et un révélateur spécial, ou d'opérer à contre-jour, ce



qui donne des effets de silhouettes. Certains photographes ont obtenu de forts beaux résultats de cette manière, il y a une trentaine d'années.

Un dernier conseil, pour ceux qui font leurs tirages eux-mêmes. Je leur rappelle que le choix du papier est très important et, bien qu'il faille tenir compte des goûts personnels, mieux vaut un papier de tonalité chaude et mate.

Enfin, n'oubliez pas que le nu est une chose qui s'accommode particulièrement bien du tirage en diapositive ton chaud ; on ne perd ainsi aucune nuance du cliché, la graduation des diapositives étant beaucoup plus étendue que celle des papiers.

Et, sur ce, bonne chance. La prochaine fois nous terminerons cette causerie technique par la couleur en plein air.



Premier Prix de la meilleure photo : H. CAUPENE, Bordeaux (20.000 francs)

RÉSULTAT DU CONCOURS PHOTOGRAPHIQUE

Le jeudi 12 mars, le jury du concours s'est réuni dans les bureaux de *La Revue Naturiste Internationale*, 91, rue du Faubourg-Saint-Honoré, pour décerner les récompenses.

Comme nous l'avons annoncé, le jury était composé de M. Gilbert Sarrou, président de la Fédération Française de Naturisme ; Me Jacques Dumas, vice-président de la Fédération Française d'études et sports sous-marins ; M. Lucien Auzias, président des Compagnons Campeurs de France ; M. Max Favalelli ; M. Michel Aubriant, rédacteur en chef de *Cinémonde ;* M. Louis Touchagues ; M. R. Peynet ; M. Lucien Lorelle, président du Salon national de la photographie ; M. Serge de Sazo ; M. V. de Valence. MM. J.-A. Foëx, au Brésil avec l'équipe de France de plongeurs sous-marins, et R. Brenot s'étaient excusés.

L'abondance des photos excellentes, et spécialement quand il s'est agi de départager les jolies naturistes, a rendu le choix du jury très difficile, et nous nous excusons auprès des lecteurs et lectrices qui méritaient de faire partie du palmarès.

Nous publierons dans notre prochain numéro la photographie de Mme Rataboul, qui a eu le 3e prix de la plus belle naturiste (son mari a eu le 2e prix de la photo sportive), et la photographie de M. Poisson, classé 3e ex-æquo de la meilleure photo au point de vue technique et artistique. Nous continuerons à faire paraître également les photos sélectionnées qui ont pris part au concours, mais que nous n'avons pas publiées jusqu'alors faute de place. Leurs auteurs recevront un chèque de 1.500 francs. Et maintenant, bonne chance pour le prochain concours.



Premier Prix de la plus belle naturiste : G. C., Saint-Raphaël (10.000 francs)



Deuxième Prix de la photo sportive : M. RATABOUL, Paris



Premier Prix de la photo sportive : X., Calvados (10.000 francs)



Deuxième Prix de la plus belle naturiste : Ch. CORNAZ, Genève



Deuxième Prix de la meilleure photo : Mme V., Lyon



Troisième Prix de la meilleure photo : CORNELIS, Casablanca



Troisième Prix de la photo sportive : E. D., Alès

CRÉONS DES CENTRE NATURISTES

par Lucien AUZIAS



Comme nous avons déjà eu l'occasion de le dire dans cette revue, l'un des principaux obstacles qui freinent l'extension du mouvement naturiste en France est l'insuffisance de terrains ou de centres de vacances naturistes.

Pourtant, avec un peu de bonne volonté, sinon de persévérance, il doit être possible de créer dans chaque région de notre pays un terrain de camping dont une partie ou, à défaut, un solarium gymnique serait réservé au naturistes porteurs de la licence F.F.N. ou I.N.F. (1).

Ce terrain pourrait servir de base à un club régional ou local existant, ou permettrait la formation d'une association locale ou, mieux encore, d'un groupe local rattaché à un grand club gymnique fonctionnant sur le plan national, telle, par exemple, la section « Naturisme » des Compagnons Campeurs de France.

En effet, la création d'un club local nécessite le dépôt de statuts à la Préfecture du département, avis à la Mairie de la localité, avec la liste les dirigeants, publication légale et obligatoire au *Journal Officiel* et dans la presse locale et régionale. Toutes ces formalités peuvent parfois être fort gênantes pour certains dirigeants occupant une situation en vue.

Il n'en est pas de même dans le cas d'un groupe rattaché à un grand club gymnique. Les formalités sont réduite au minimum, la documentation et les informations sont fournies périodiquement, la publicité faite dans la presse naturiste peut permettre la centralisation au siège des demandes d'adhésions et de renseignements qui sont ensuite transmises au délégué intéressé.

Dans le cas d'un groupe rattaché aux C.C.F., la discrétion est plus accentuée encore par le fait que l'Association est très connue du point de vue camping et que la correspondance échangée n'indique en rien, extérieurement, que le courrier traite de questions naturistes; il peut tout aussi bien s'agir de camping, de sports d'hiver ou de canoé-kayak, de sports sous-marins ou de cyclo-tourisme, de volley, voire même de sauvetage, toutes ces activités étant pratiquées au sein de cette association.

Un autre avantage réside également dans le fait qu'un propriétaire, qui ne louerait pas son terrain ou sa propriété à une société naturiste par peur du « qu'en dira-t-on », ne fera aucune difficulté pour donner son accord à une association de camping existant depuis plus de 21 ans et offrant toutes garanties morales et matérielles.

(1) F.F.N. : Fédération Française de Naturisme. — I.N.F. : Fédération Internationale de Naturisme.

Nous avons pu récemment nous en rendre compte, lors de la location d'une propriété communale, où une décision du Conseil municipal a autorisé la création d'un terrain de camping dont une partie est réservée au naturisme, à titre d'essai, pendant 3 ans.

Dans certains cas il est préférable, si le prix est raisonnable, d'acheter le terrain en communauté. C'est ce que nous avons fait ces derniers mois dans la banlieue de Marseille et près d'Etampes. L'achat d'une autre propriété, située dans les Hautes-Alpes, est envisagée. Cette propriété se compose de deux fermettes entourées de 18 hectares de terres contenant plusieurs sources. Elle pourrait être utilisée en centre hélio-alpin de vacances pendant l'été, et de centre de ski pendant la saison hivernale. La très grande superficie du terrain permettrait la gymnité en toute quiétude.

A la suite d'articles parus dans cette revue, nous avons reçu plusieurs offres de terrains à louer dans diverses régions de France. Les dirigeants les plus proches ont été alertés et ces terrains vont être prospectés le plus rapidement possible afin que nous puissions les mettre bientôt à la disposition de nos adhérents.

Pour réaliser ces locations et ces achats, il importe que nous soyons de plus en plus nombreux car, comme le dit si bien le proverbe : « L'union fait la force ». Et nous sommes heureux de le souligner : si c'est grâce à la bonne volonté et à l'apport pécuniaire de quelques dévoués que nous avons pu mener à bien, jusqu'à présent, nos réalisations, il serait nécessaire aussi que d'autres prennent la relève.





REVUE DE PRESSE

par Christian-Marcel RUSSO

Voici venir enfin celui qu'on retrouve chaque année avec un plaisir accru et proportionnel aux années enfuies : le printemps!

Et pour le naturiste, c'est une double fête... Qu'on se le dise.

A preuve : par le son neuf des journaux, même parisiens :

Paris-Presse l'Intransigeant (du 4 mars 1959) propose à notre convoitise, dans la rubrique *Voyons un peu*, ce titre alléchant : « Le Roi n'est pas son cousin », sous lequel on peut voir une photo, non moins alléchante, représentant le duc de Bedford entouré d'un essaim séduisant de dames en petite tenue. Et voici la légende :

« Ruiné par le fisc, le duc de Bedford a transformé le château de ses ancêtres, Woburn Abbey, en Luna-Park et en studio de cinéma. C'est dans cette étrange abbaye qu'a été tourné un film très dépouillé : *Le Tour du Monde sans vêtements*, film

nudiste anglais. La première publique du film, qui a eu lieu hier à Londres, était très habillée, excepté au premier rang d'orchestre. Le duc de Bedford, lui, avait gardé son veston. »

Même sujet (de plaisanterie facile, mais de naturisme aussi), traité cette fois par un quotidien du Matin : *Paris-Journal*, qui, en sus d'une photo également très aguichante, parle en ces termes :

« Dans le plus simple appareil de beautés que l'on vient d'arracher au... soleil, ces jeunes filles (Pamela Conway et Elaine Stevens) n'ont pas



hésité à affronter l'humidité glacée de Londres pour assurer, à leur manière, à la porte d'un cinéma, le lancement d'un film nudiste. Ce film qui a été tourné dans les différents camps où se réunissent, de par le monde, les partisans de la vie au naturel.

Son titre anglais : *Around the world with nothing on,* ce qui se traduit littéralement par : *Le Tour du Monde avec rien dessus...* Pamela et Elaine n'ont pourtant pas consenti à pousser les choses aussi loin. Leur propagande, elles l'ont faite avec... « presque rien dessus ».

★

Ce hors-d'œuvre, à mi-chemin entre la littérature de gare et le fait-divers (et d'hiver) naturiste, étant avalé, venons-en à quelque chose de plus substantiel.

Health and Efficiency nous entretient, sous la plume de John Austin, du film anglais *Nudist Paradise.*

Nudist Paradise a quelque chose de plus que les autres films déjà faits sur ce sujet. Il a la distinction d'être le premier film britannique désigné pour la projection publique. Ceux qui ont été réalisés avant : *Garden of Eden, Elysia, The Unashamed* et *Isele du Levant,* furent les pionniers... les premiers à tenter de toucher le public par (et sur) le nudisme. *Nudist Paradise* est en Cinémascope, bien qu'appelé en « Orbscope », et en Eastmancolor. Sa durée est de 75 minutes. »

Un peu plus loin dans ce magazine, on peut lire le générique généreux de ce film (avec photos à l'appui). Producteur : Nat Miller; metteur en scène : Charles Saunders; vedettes : Anita Love, Katy Cashfield, Carl Conway et Denis Carnell.

★

Abordons maintenant la lecture de *Sun and Health* (May 59) : « Richard Ungewitter, le père du naturisme, est







mort à 89 ans dans sa maison de Stuttgart, en Allemagne. Il était partout considéré comme le père du naturisme. Il fut le premier à écrire pour cette cause. Il demandait à ses adhérents l'abstinence pour l'alcool et le tabac et fut dévoué à la cause des réformes de la nourriture... Jusqu'à sa mort il lutta pour ses idées, mais en prenant de l'âge son fanatisme s'aggrava et il fut très souvent dur, pour ses admirateurs, de le suivre sur tous ses points de vue. »

Dans la même revue, un clergyman explique comment il est devenu naturiste pratiquant avec sa famille.

Ayant été camper, il a fait la connaissance de naturistes, ce qui a changé sa manière de voir. Et maintenant il est enchanté d'être naturiste. Il termine son article en disant ceci : « Ce ne peut être un péché d'être heureux et libres dans la nature de Dieu et d'être aussi nus et naturels qu'il nous a créés. Ceux qui prétendent le contraire montrent seulement qu'ils suivent les traces des Pharisiens. »

Vive monsieur le pasteur, n'est-ce pas?

★

Un dessin humoristique dans *The Naturist* m'a bien amusé. Il représente une famille de nudistes dont le mari dit à un ami : « Nous avons acheté cette voiture avec l'argent économisé sur nos vêtements! »

★

Voyons maintenant la revue *Sunshine and Health*, et on y peut lire une étude sans pitié sur les non-nudistes, institulée : « Méfiance, vanité et peur ».

« ... L'Américain moyen est assez indifférent à ce qui se passe en dehors du cours des événements normaux. Il est à l'écart, protégé, enveloppé. Son costume est ajusté et rembourré par son tailleur dans un camouflage qui le présente à l'admiration du public, comme il veut apparaître et non comme il est réellement. Désodorisé, chlorophylé, vitaminé, il fait face au monde derrière une barrière confortable d'artificialité...

Sa femme est encore mieux dans le genre. La mode, ce quelque chose de magique, dicte comment elle doit apparaître. Avec un corset qui contient les résultats d'un trop grand penchant pour la nourriture, avec un système appelé soutien-gorge pour ajouter ce qui n'est pas et qui devrait être, etc... »



NATURAMA

INFORMATIONS DU MONDE ENTIER

DECATHLON MODERNE

Le Comité national des Sports institue une grande épreuve nationale intitulée « Décathlon moderne ». Cette épreuve a pour but d'encourager le plus grand nombre possible de sportifs et de sportives de tous âges et de toutes conditions, à la pratique permanente, mais modérée et sans esprit de compétition, des principaux sports axés sur les modes de locomotion naturelle et mécanique.

Ces sports individuels de plein air sont, en effet, ceux qui s'harmonisent le mieux avec les périodes de détente hebdomadaire et de vacances.

Il s'agit de choisir 10 épreuves obligatoires sur un total de 23 spécialités (de la marche au parachute). Ce choix peut être formulé en raison

de l'âge, des goûts, des opportunités, etc... Les dix épreuves choisies doivent être accomplies entre le 1er janvier et le 31 décembre, sous contrôle des clubs, groupements ou professeurs d'éducation physique.

Exemple : un sportif naturiste, négligeant les modes de locomotion mécanique, pourra opter pour ces dix spécialités : *marche, course, sauts, natation, plongeon - sauvetage, grimper, canoé, voile, ski, alpinisme.*

Bien entendu, il faut dans chaque spécialité réussir certaines performances exigées.

Exemples. — *Ski :* épreuve fédérale donnant droit au « Chamois de bronze » (slalom). — *Course :* 5 kilomètres en 27 minutes pour les hommes; 1.500 mètres en 9 minutes pour les femmes.

Tous les clubs ou individuels intéressés peuvent, dès maintenant, s'adresser au *Comité National des Sports* (Commission du Décathlon moderne) : 4, rue d'Argenson, Paris (8e). Ils recevront la documentation et les directives nécessaires.

CURES-CROISIERES

La *thalassothérapie*, thérapeutique par la mer et l'eau de mer, vient de recevoir le renfort d'une flotte!

Les cargos-bananiers de la *Compagnie Générale Transatlantique.*

Normalement, ces bateaux comportent un certain nombre de cabines pour passagers, très confortables. Ils recevront des aménagements complémentaires en vue d'embarquer des passagers désireux d'effectuer une cure-croisière médicale. Il est apparu aux médecins que pour les nerveux et les surmenés, les vacances *sur mer* étaient très supérieures aux vacances *sur plages :* isolement, repos, action vivifiante du climat marin, autant de facteurs décisifs pour la remise en état d'équilibre intellectuel et physique.

Rhumatisants, allergiques, asthéni-

Les plages des tropiques guérisseuses des nerveux et des surmenés



ques, convalescents à la suite d'une opération chirurgicale, malades atteints de certaines formes de tuberculose pourront espérer améliorer leur santé à bord des blancs cargos de la série *Fort Niagara, Fort Duquesne*, etc. La cure peut être complétée par un régime spécial, avec ingestions d'eau de mer et séances d'héliothérapie, de balnéothérapie, de massages, ainsi que des absorptions dosées de plancton, suivant les expériences effectuées par la Marine des Etats-Unis et Alain Bombard.

La cure-croisière dure environ 25 jours, embarquement à Dieppe ou Rouen, pour les Antilles françaises, Martinique et Guadeloupe.

LA CURE DU SOLITAIRE

C'est justement de la Martinique que le navigateur solitaire Guy Clabaut a fait parvenir de ses nouvelles à ses correspondants du Maroc, au terme de la deuxième grande étape de son tour du monde à bord du petit voilier *Eole*.

Guy Clabaut a franchi en 40 jours l'océan Atlantique, des Canaries espagnoles aux Antilles françaises. Sur son régime alimentaire, le navigateur solitaire apporte des précisions dont les naturistes prendront connaissance avec intérêt.

« Du point de vue vivres, écrit-il, les pommes de terre se conservent très bien plusieurs mois, les carottes une quinzaine de jours. Les tomates, vingt jours environ. Quand elles devinrent trop mûres, j'en fis un concentré que j'utilisai jusqu'à la fin... »

Clabaut note aussi l'importance des oranges, pommes, citrons, oignons, qui restent longtemps en bon état. Il conserva son stock deux mois. Il s'alimenta également avec du poisson séché, plus exactement capturé par lui et mis à sécher sur le pont.

Sa seule contrariété : n'avoir jamais pu boire frais, il n'a pas de



Les navigateurs solitaires aiment boire glacé !

réfrigérateur à son bord. Il avoue ironiquement que s'il ne mit pas le cap directement sur Fort de France, mais escala d'abord à La Barbade, ce fut pour avoir le plaisir si longtemps attendu de boire glacé !

LE TRIBUNAL ESTIME CONVENABLE LE TORSE NU

On se souvient de l'incident survenu à jeune avocat de Dijon, qui avait commis le « crime » de jouer au tennis en short, au Parc municipal des Sports. Sur plainte du chanoine Kir, maire de la ville, il était poursuivi en justice de paix.

Un garde du parc des sports avait fait observer à l'avocat qu'il était en infraction avec l'article 20 de l'arrêté municipal de police du parc. L'avocat refusa toute transaction, plaidant non coupable.

Le tribunal de simple police, après avoir entendu le bâtonnier Girardot présenter avec humour la défense de



Pourvu que J.-A. Foëx (très en short) ne rencontre aucun chanoine à Cassis

son confrère et demander sa relaxe, a jugé en ce sens : « Attendu que la vue d'un homme vêtu d'une seule culotte courte est depuis longtemps admise dans les réunions sportives; que, portée au cours d'un exercice physique et en un lieu public aménagé à cette fin, la tenue du prévenu ne saurait être considérée comme choquante;

» Attendu que la prévention d'indécence n'est pas fondée et que l'interdiction de jouer au tennis torse nu constitue une interprétation de l'arrêté municipal contraire au principe de la liberté des personnes et comme telle dépourvue de sanction pénale. »

Félicitons-nous de ce raisonnable jugement bourguignon. Le champion de tennis est également champion de Thémis.

A MARSEILLE :

CONGRES ANNUEL
DES SPORTS SOUS-MARINS

Il s'est déroulé fin février, pendant deux jours, à l'Hôtel de Ville de Marseille, en présence de nombreux délégués des clubs de la métropole et d'outremer. Des progrès considérables furent enregistrés dans tous les domaines : sélection sportive, propagande, écoles de plongée, activités archéologiques. La *Fédération Française d'Etudes et de Sports sous-marins* a acquis une force représentative et une autorité incontestées. Notons que des personnalités qualifiées comme D. Rebikoff sont entrées dans le giron sous-marin et que le Touring-Club de France a apporté l'adhésion de ses très nombreux membres, plongeurs et chasseurs.

M. Gaston Deferre, maire de Marseille, auprès de qui la Fédération a toujours trouvé un accueil compréhensif, s'est adressé aux congressistes :

— Je n'ignore pas, a-t-il déclaré, qu'il vous reste des difficultés administratives à surmonter. Je sais que le chasseur sous-marin n'emporte pas toujours dans son slip sa licence et



Sont-elles affectueuses

son permis de chasse, d'autant plus que sa tenue est parfois encore plus légère !

En effet, le chasseur sous-marin est un animal qui se conforme intégralement aux lois de la nature, en eau froide il est bardé de combinaisons caoutchoutées, en eau chande il est en peau bronzée, cela va de soi.

Notons encore que notre collaborateur J.-A. Foëx a été élu membre du comité directeur de *la Fédération.* Me Jacques Dumas en est le vice-président, M. Elie Ferrat ayant été réélu président par acclamations.

Le mérou fut également mis sur la sellette, mais sur une sellette capitonnée. Le vœu a été émis, en effet, que les mérous soient désormais épargnés par les chasseurs, qu'on tente de les apprivoiser, comme cela a été fait avec succès par Leo Milland, au large du Lavandou.

Dan ces effusions sous-marines et échanges de bons procédés, le poulpe aura-t-il aussi sa place?

C'est ce que suggère un ichtyologue australien. « Les gros *octopus* (poulpes et pieuvres), dit-il, sont des animaux hyper-sensibles et avides de tendresse. Si d'aventure un baigneur ou un homme-grenouille imprudent se trouve pris dans leurs tentacules, il lui suffit, conseille le spécialiste, de caresser doucement le monstre qui, attendri, relâche immédiatement son étreinte. »

Nous ne saurions trop recommander à nos amis plongeurs cette méthode inédite, alors que jusqu'ici c'est l'attendrissement posthume du poulpe qu'ils recherchaient, en le battant comme plâtre sur les rochers, pour le rendre propre à la casserole.

L'OUBANGUI CHARRIE!

L'Assemblée constituante de la République centre-africaine (ancien territoire de l'Oubangui-Chari) légifère activement.

L'article premier d'une loi récemment adoptée stipule : « Sauf pour les manifestations collectives coutumières et nonobstant toute pratique habituelle, il est interdit de paraître en public nu ou insuffisamment vêtu. »

D'autre part, les oisifs seront punis de trois à six mois de prison, spécialement si, en possession de leurs facultés et moyens physiques, ces oisifs ne s'adonnent pas à la culture.

Le jeu de la Mère Loi est parfois cruel, surtout quand la civilisation s'y met. Dans les pays sous-développés, le pantalon et le faux-col apparaissent comme des fatalités historiques.



On pourra philosopher sur le cycle civilisé qui accorde le droit à la paresse et aux libertés vestimentaires seulement aux libres sauvages ou aux peuples extrêmement civilisés.

En attendant, cela donne à réfléchir.

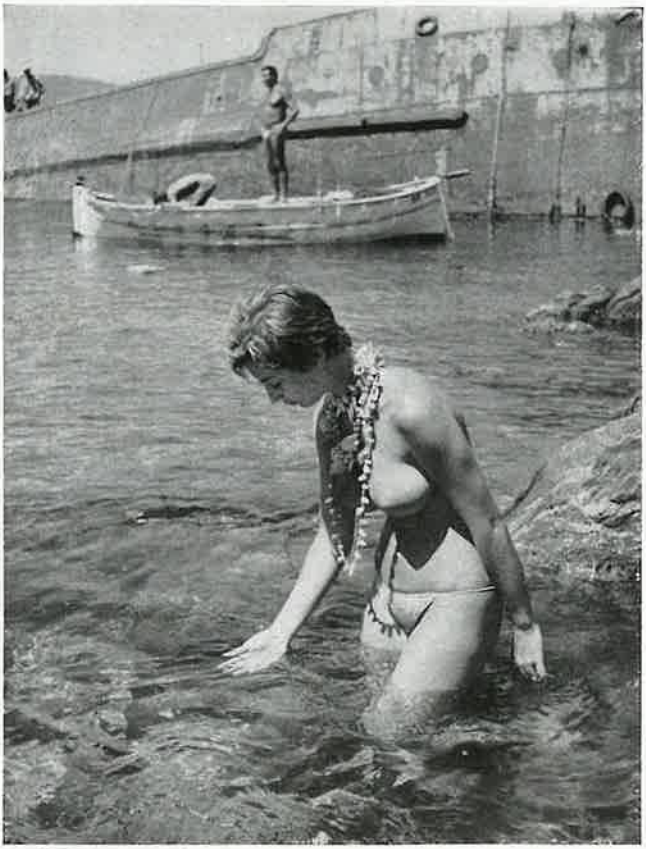
NOUVEAU GUIDE DU LEVANT

Un nouveau guide naturiste, entièrement inédit, avec de nombreux textes et une abondante illustration est en préparation et sera bientôt en vente partout.

Au sommaire : « Mon village à l'heure naturiste »; « Un voyage au Levant en 1880 »; « Un séjour au Titan en 1947 »; « Héliopolis new-look », et tous les renseignements pratiques sur le voyage, les transports, les conditions de vie au Levant, les prix, le camping, les locations, les sports et activités.

Pour éviter toute confusion avec d'autres publications, nous publierons dans notre prochain numéro le fac-similé de la couverture de notre *Guide 1959*, quatrième d'une série dont nos lecteurs ont toujours apprécié la qualité et la documentation.

Une photographie du nouveau « Guide du Levant »



PHOTOS ET PROPOS SUR LE NU

par Lucien LORELLE



Sur 88 pages
et avec 121 illustrations
Lucien Lorelle présente une étude complète des modes d'expression photographique du nu féminin

Un volume de luxe
sous couverture en 3 couleurs

PRIX : 930 francs
plus 150 fr. pour recommandé

Envoi contre timbres, mandat, chèque ou chèque postal,
Paris : 13.183-17, *adressés à :*

« LES JARRES D'OR »
89-91, Fg St-Honoré, Paris (8e)

Demandez notre catalogue illustré de livres rares, belles éditions illustrées, ouvrages médicaux, albums de nus, etc.

•

Envoi du catalogue contre 60 francs en timbres, mandat, chèque ou chèque postal, Paris : 13.183-17, adressés à :

« LES JARRES D'OR »
89-91, Fg St-Honoré, Paris (8e)

JEUX DE L'AUTO

par Bernard ALDEBERT

Un magnifique album de 128 pages, sur beau papier, avec couverture laquée en couleurs, contenant les meilleurs dessins de ce célèbre dessinateur. Un livre que tous les automobilistes voudront posséder ..... 875 Fr.

Envoi contre mandat, chèque ou chèque postal,
Paris : 13.183-17, adressé à :

« LES JARRES D'OR »
89-91, Fg St-Honoré, Paris (8e)

BULLETIN D'ABONNEMENT

A ADRESSER A « LES JARRES D'OR »
89-91, rue du Fg-St-Honoré - PARIS (8e)

Je soussigné .....
Adresse .....
déclare souscrire un abonnement d'un an (soit 12 numéros) à LA REVUE NATURISTE INTERNATIONALE à compter du mois de .....

Ci-joint la somme de 2.400 francs pour la France et 2.650 francs pour l'Etranger en mandat, chèque ou chèque postal Paris 13.183-17

Signature :



DECONTRACTEZ-VOUS EN LISANT :

Le Rire

36 pages dont 2 pages en couleurs

En vente dans les kiosques et bibliothèques de gares

« LES JARRES D'OR ». — Le Gérant-Directeur : V. DE VALENCE.
S.N.I.L., 74, rue Petit - Paris (19e)
Dépôt légal - 2e Trimestre 1959

COMPAGNONS-CAMPEURS DE FRANCE

117, boulevard Voltaire - PARIS-XI[e] - Tél. : VOLtaire 00-40

Secrétariat ouvert de 14 à 16 heures (jours ouvrables). Samedi de 10 heures à 16 heures.

Pour faciliter le travail du secrétariat, prière d'indiquer en haut et à gauche des demandes de renseignement le mot « naturisme ». Joindre 2 timbres pour réponse. Il n'est jamais répondu en « Poste Restante ».

GROUPES DE PARIS :

Radieuse Aurore — **Visages Cuivrés** — **Joyeux Lézards** — **Cigales Dorées** — **Joie de Vivre.**

Plein air. — Tous les week-ends, sorties ou camp sur l'un des trois terrains gymniques situés dans un rayon de 45 kilomètres de Paris.

Culture physique. — Mardi, de 19 h. 45 à 21 h. : Salle « Votre Santé », 11, faubourg Saint-Martin. Métro Strasbourg-Saint-Denis. — Vendredi, de 20 h. 30 à 21 h. 30 : Institut « Relax-Saunà-Club », 36, rue de La Rochefoucauld. Métro Pigalle. — Tenue de bain, nudité intégrale à la douche.

Natation. — Mercredi, de 20 h. 30 à 21 h. 30 : Piscine chauffée « Oberkampf », 160, rue Oberkampf. Métro Ménilmontant. Nudité intégrale.

Saunà. — Vendredi, de 20 h. à 22 h. 30 : Institut « Relax-Saunà-Club », 56, rue de La Rochefoucauld. Métro Pigalle. Nudité intégrale, peignoir de bain obligatoire (location sur place).

Solarium. — Fermé l'hiver.

Ces séances étant gymniques, seuls sont acceptés les membres des groupes naturistes C.C.F., ainsi que ceux de clubs de la F.F.N., sur présentation de leur licence.

Les demandes d'adhésion ne son reçues au siège que le samedi, de 14 h. à 17 h., ou sur rendez-vous.

La formule familiale de notre section ne nous permet pas actuellement d'accepter les demandes d'hommes célibataires sans contre-partie féminine.

Nous recherchons toujours, dans les banlieues Est et Sud de Paris (50 kilomètres maximum), deux parcs, propriétés ou terrains clos de murs pour y créer des centres naturistes. Adresser les propositions au Siège. D'avance, Merci!

GROUPES DE PROVINCE. – Ajoncs d'Or (Lorient-Quimper-Vannes); **Aube Nouvelle** (Aurillac-Figeac-Rodez); **Belle Etoile** (Auxerre-Cosne-Gien-Sens); **Bruyère d'Armor** (Lannion - St-Brieuc); **Chardons du Soleil** (Commercy-Epinal-Nancy); **Clarté** (Compiègne-Creil-Senlis); **Doulce France** (Bléré-Châteauroux-Tours); **Esterel** (Aix-en-Provence-Digne-Nice); **Eaux Vives** (Lyonnais); **Lézards d'Aquitaine** (Bordelais); **Matin-Clair** (Chauny-Saint-Quentin-Soissons); **Mohicans** (Dieppe-Rouen-Tréport); **Marcassins** (Mézières-Sedan); **Phébus** (Andelys-Elbeuf-Vernon); **Sables d'Or** (Béziers-Sète); **Scarabées** (Melun-Montereau-Provins); **Val Fleuri** (Bernay-Cabourg-Caen).

COTISATIONS ANNUELLES. — Les cotisations comprennent : la carte de membre des C.C.F., les licences naturiste F.F.N. et camping F.F.C. et l'abonnement pour un an à une revue naturiste ou de plein air.

Familiale : époux (2 cartes), 2.500 frs; enfant, 200 frs; junior, 800 frs.

Individuelle : dame, 1.600 frs; homme, 1.800 frs.

A ces cotisations s'ajoute le droit d'entrée perçu lors de l'adhésion : 200 francs par personne, 100 frs pour les enfants.

Les groupes ayant un terrain ou des activités gymniques perçoivent une cotisation supplémentaire. Pour Paris : junior 500 frs; adultes 1.000 frs par personnes. Deux photos d'identité doivent être jointes.



L'ILE DU LEVANT

NOUVEAU GUIDE 1958

avec tous les détails pour se rendre et vivre dans ce paradis des naturistes.

UN OUVRAGE DE 100 PAGES
illustré de plus de 90 photographies des plus jolies naturistes de cette île merveilleuse.

En vente dans les kiosques et bibliothèques de gare ou, à défaut, envoi sous pli fermé contre 400 francs + 75 francs de frais d'envoi adressés à : « LES JARRES D'OR », 89-91, fg St-Honoré, Paris (8e)